

RESISTER

CONTRE

LA

GUERRE

DESERTION ET

REFUS DE LA

GUERRE EN

UKRAINE ET

EN RUSSIE

SAM. 3 MAI 2025

LA MAISON OUVERTE

MONTREUIL 17H30 PRIX LIBRE

& S'ORGANISER

Ce samedi 3 mai à la Maison Ouverte (17 Rue Hoche, Montreuil), dès 17h30, nous organisons une discussion avec cantine à prix libre en soutien aux déserteurs ukrainiens et russes et plus précisément au collectif anarchiste ASSEMBLY, qui participe au conflit social à Kharkiv et lutte contre la conscription forcée et à qui bénéficiera la cagnotte de cette journée. La soirée débutera avec une discussion avec des membres de l'INITIATIVE OLGA TARATUTA, bulletin anti-guerre lancé aux premiers jours du conflit et initiative de solidarité avec les déserteurs. On tentera d'offrir une mise en contexte du déroulement du conflit et des positions qui ont pu y être tenues, en mettant en lumière le choix de la désertion et du refus de la guerre. La soirée se poursuivra ensuite avec une cantine à prix libre et un blind-test antimilitariste.

Alors que de nombreuses guerres font rage dans le monde, celle qui oppose officiellement les États russe et ukrainien depuis trois ans (et au Donbass depuis 2014) sert aujourd'hui d'accélérateur au réarmement européen. Depuis l'embrigadement général de 1914, l'union sacrée a toujours été l'arme du pouvoir et de la bourgeoisie pour étouffer les révoltes populaires et rallier les classes en lutte sous son drapeau contre une nation rivale. En tant qu'internationalistes, nous refusons de cautionner ce jeu de dupes macabre et voulons faire vivre une perspective révolutionnaire à travers le brouillard dans lequel nous plonge la guerre et ses apôtres.

Que se soit en Russie tout comme en Ukraine, on peine à trouver de nouveaux volontaires au sacrifice, les campagnes de conscription s'enchaînent à coup de matraquages patriotiques dans l'espace public. L'État russe est forcé de payer de plus en plus cher sa chair à canon (hausse drastique des soldes, utilisation de mercenaires) tandis que les rafles de conscrits se multiplient en Ukraine, souvent sous la pression de la torture. Confrontée à la boucherie qu'est la guerre, c'est une part de plus en plus grande de la population ukrainienne qui ne trouve plus de sens à défendre « son » État contre un autre, à taire les mesures de casse sociale et la corruption à l'arrière comme au front. La désertion est aujourd'hui devenue un véritable phénomène de masse dans les rangs ukrainiens (un soldat sur cinq déserte face au carnage de cette guerre) et il ne fait nul doute qu'elle n'est pas négligeable du côté russe. Attaques incendiaires et armées de centres de recrutements, sabotages de lignes ferroviaires de logistique, disparitions massives d'armes, refus d'obéir aux ordres et assassinats d'officiers : la révolte craquelle de toute part l'apparence d'ordre martial.

Dans cette situation, refuser la guerre et sa logique de destruction c'est se placer en solidarité avec toutes celles et ceux qui cherchent à fuir ou à lutter contre l'effort de guerre en cours plutôt que d'aligner nos discours sur les intérêts de la bourgeoisie européenne. Plus que jamais, nous pensons que cela passe par la visibilité des pratiques des russes et des ukrainien.nes qui luttent contre l'enrôlement de force et la propagande militaire et tentent de provoquer mutinerie et désaffection sur la ligne de combat comme au travail. Déjà difficilement tenable en début de conflit, le soutien inconditionnel à des brigades se disant anarchistes bien que subordonnées depuis longtemps à l'armée régulière ukrainienne, semble définitivement être une position totalement à rebours de la situation concrète. Contrairement aux positions qui semblent faire consensus chez une partie des révolutionnaires en Europe de l'Ouest, nous voulons également souligner que les anarchistes et plus globalement les révolutionnaires ukrainien.nes ne sont pas un groupe homogène. S'appuyant sur l'image de brigades antiautoritaires, «Solidarity Collectives» et leurs soutiens tendent à invisibiliser les initiatives anti-guerre. En cela, ils ne font que jouer le jeu de l'État ukrainien et dépeignent de telles initiatives comme pro-russes quand bien même elles soutiendraient les déserteurs des deux côtés du front. Tentant de tenir cette ligne, le collectif Assembly représente pour nous une source d'inspiration salutaire dans la perspective de l'entretien de la conflictualité sociale en temps de guerre. Transmettant des informations concernant les conflits tant sur le front que sur les lieux de travail ou encore concernant le désastre écologique en cours en Ukraine, le collectif est aujourd'hui un relai important des pratiques de désertion et de celles et ceux qui organisent au quotidien la solidarité contre la conscription forcée, et ce malgré son isolement politique à la fois au sein de son propre pays et à l'international.

Outre le sujet du front en Ukraine et de notre soutien aux déserteurs, cette discussion sera ainsi l'occasion de nous pencher sur la réalité de la militarisation d'une Europe qui se lance dans un grand plan de réarmement à coups de milliards, mais aussi de la France où commence à se poser la question d'un retour du service militaire. Ici, la droite tout comme la gauche se rejoignent dans un grand consensus toujours plus militariste avec le vote de crédits de guerre au nom de la démocratie. Avec la montée du nationalisme - ou du «patriotisme» - on tente de nous préparer non seulement à de futures potentielles mobilisations générales, mais dès aujourd'hui à toujours plus de réformes au nom d'une «économie de guerre». Derrière le soi-disant soutien au peuple ukrainien proclamé par la bourgeoisie européenne, c'est le complexe

militaro-industriel occidental qu'il s'agit de nourrir dans une séquence de reconfiguration du cycle mondial de l'accumulation capitaliste. Dans un tel contexte, ni le soutien à l'occident sous prétexte qu'il serait démocratique, ni le soutien aux régimes russes, iraniens ou chinois quand bien même il s'opposerait à l'impérialisme étatsunien ne peuvent être une solution pour notre émancipation.

Nous faisons le choix, ici, loin du front, de rappeler des principes de solidarité entre les opprimés et les exploités du monde entier, de donner de la force à qui refuse de tuer et se sacrifier pour la patrie, accueille et aide les déserteurs, sabote et s'attaque aux donneurs d'ordre et autres profiteurs de cette industrie de la mort, à quiconque participe, en somme, au sursaut du camp de l'émancipation.

Liberté pour tous les déserteurs emprisonnés, pour les prisonniers
et prisonnières politiques en Russie et en Ukraine !
Contre la déportation des déserteurs exilés en France et en Europe !
Mort à la guerre et à qui en vit !
Solidarité entre tous les exploités et les opprimés du monde !

Quelques membres de l'Assemblée Internationaliste Antimilitariste
Paris-Banlieue (AIA)

